

# Peut-on résumer une fable ? Isaac de Benserade

Eh bien oui, enfin presque !

Déjà, la concision des apologues d'Esopé évoque une tradition orale de la fable qui devait sans doute beaucoup à l'improvisation dans l'instant au gré des publics et des circonstances, et la mise par écrit plus tardive et par des amateurs qui souhaitaient garder une trace de l'œuvre après la mort de l'auteur. Pourtant, certains s'employèrent à résumer ces fables pourtant si brèves. Il y eut un *Fables d'Esopé en quatrains, dont il y a une partie au Labyrinthe de Versailles* (1778) par Isaac de Benserade, le poète favori de la cour de Louis XIV.

En voici un exemple :

*Une vache raillait avec peu de justice  
Un bœuf qu'à la charrue elle voyait tirer ;  
Mais comme on la menait un jour au sacrifice :  
« Adieu ! lui dit le bœuf, je m'en vais labourer. »*

D'autres quatrains sont moins heureux :  
*Le rat et la grenouille auprès d'un marécage  
S'entretenaient en leur langage,  
Le milan fond sur eux  
Et les mange tous deux.*

**Isaac de Benserade**, in *Fables d'Esopé en quatrains, dont il y a une partie au Labyrinthe de Versailles* (1778)

Et, par jeu, Formage (1800) enferma toute une fable dans un distique (L'Echo)  
*J'ai tout mangé, dit Claude : accours, ô Providence !  
Providence se tut, mais l'écho reprit : Danse.*

Quel sens serait-il possible de donner à une pièce comme celle-ci si l'on ne connaissait le thème ésopeque ou la version de La Fontaine dont elle est la caricature ? [ndlr]